

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

24e année, numéro 21 Mardi, 29 juin 1993

Spécial génie



De gauche à droite : M. Marcel Jacob, président de la Corporation des Logements étudiants, M. Claude Hamel, président de l'Université du Québec, Mme Monique Vézina, députée de Rimouski-Témiscouata, ministre des Relations extérieures et du Développement régional et ministre d'État pour le Troisième âge, Mme Lucienne Robillard, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science et ministre de l'Éducation du Québec, M. Michel Tremblay, député de Rimouski, M. Marc-André Dionne, recteur de l'UQAR et M. André Casgrain, président du conseil d'administration de l'UQAR.

Dès septembre 1994 :

Un baccalauréat en génie à l'UQAR

Le 20 mai dernier, Mme Lucienne Robillard, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science et ministre de l'Éducation du Québec annonçait l'implantation à l'UQAR, à compter de septembre 1994, d'un programme de baccalauréat en génie. Mme Monique Vézina, députée de Rimouski-Témiscouata, ministre des Relations extérieures et du Développement régional et ministre d'État pour le Troisième âge, confirmait en outre l'importante contribution financière du gouvernement du Canada à la réalisation de ce projet.

Cette annonce marquait l'aboutissement de cinq ans de démarches. C'est en effet en 1988 que l'UQAR amorçait le processus d'implantation d'un programme de baccalauréat en génie. Depuis le Sommet économique régional de novembre 1988, le milieu régional a soutenu le projet et travaillé de concert avec l'UQAR à sa réalisation et contribué à définir un programme qui soit une véritable réponse aux besoins de la région. L'élaboration du programme s'est poursuivie jusqu'en 1991, alors que le projet était présenté à la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). La Commission d'évaluation

des projets de programmes de la CREPUQ rendait en juin 1992 un avis favorable au projet. Par la suite, le Conseil des universités produisait un avis à la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, dans lequel il recommandait, entre autres, une implantation progressive du programme et suggérait de n'en offrir à l'UQAR que les deux premières années. Les réactions à cet avis furent nombreuses et unanimes : la réussite même du projet nécessitait que, dès le départ, le programme complet soit offert.

L'UQAR-INFO publie aujourd'hui, dans les pages de ce numéro spécial, les communiqués de presse émis par le Cabinet de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science et par le Bureau fédéral de développement régional (Québec), le 20 mai dernier. De plus, nous vous présentons des passages des textes, lettres et discours de Mme Monique Vézina, de Mme Lucienne Robillard, de M. Michel Tremblay, député de Rimouski et de plusieurs intervenants qui ont réagi à cette importante annonce. En outre, une brève description du programme vous est présentée.

Le gouvernement du Québec accorde plus de 9 millions de dollars pour que l'Université du Québec à Rimouski puisse offrir un programme de génie unifié

La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science et députée de Chambly, madame Lucienne Robillard, et le député de Rimouski, monsieur Michel Tremblay, sont heureux d'annoncer l'octroi de 6,238 millions de dollars à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) pour qu'elle puisse offrir un programme de baccalauréat en génie unifié.



Cette subvention du gouvernement du Québec est constituée de 2 751 000 \$ pour la construction d'un nouveau pavillon, 617 000 \$ pour le mobilier et l'équipement, 1 532 000 \$ pour le fonds de bibliothèque, 250 000 \$ pour la préparation des plans et devis préliminaires et 1 088 000 \$, sur deux ans, pour l'engagement du personnel et la mise en oeuvre du programme.

De plus, au cours des quatre premières années du programme, les subventions annuelles du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science assureront un financement à 100 pour cent du coût moyen des programmes en sciences appliquées. Selon les prévisions du ministère, ces subventions s'établiraient à environ 3 millions de dollars.

À l'occasion de cette annonce, la ministre Robillard a indiqué que le nouveau programme de génie offrait des garanties de succès à la formation d'ingénieurs polyvalents, en mesure de répondre aux besoins diversifiés des entreprises de la région.

C'est pourquoi, la ministre a dit souhaiter que la nouvelle de l'implantation du programme de génie unifié soit accueillie comme «l'engagement très tangible du gouvernement libéral du Québec en faveur du développement de la région, en faveur de la formation d'un personnel qualifié, en somme, en faveur du développement de notre jeunesse, l'avenir du Québec.»



Pour sa part, le député Tremblay s'est réjoui de cette autre contribution de son gouvernement au développement de l'Université du Québec à Rimouski. «Ce nouveau programme de génie unifié aura, sans aucun doute, des retombées importantes pour toute la région du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie puisqu'il permettra à l'université d'élargir la gamme de ses programmes dans un secteur névralgique et vital pour l'épanouissement de notre collectivité», a-t-il indiqué.

Des réactions, des commentaires, des félicitations...

«Forte de ses acquis et confiante en l'avenir, l'UQAR a décidé d'élargir la gamme des programmes qu'elle offre. Elle a choisi un secteur tout à fait névralgique pour sa région. [...] L'université d'aujourd'hui ne peut se contenter de répondre aux besoins qui lui sont exprimés. Elle doit suivre de près l'évolution de la société et dégager les tendances lourdes sur lesquelles elle appuiera sa prospective. Ainsi, elle sera capable d'offrir à ses étudiantes et à ses étudiants des programmes de formation qui répondront aux besoins anticipés. [...] Considérant à la fois la dimension culturelle et la dimension professionnelle, je crois que le génie est un des programmes qu'une université comme l'UQAR doit proposer à ses étudiantes et à ses étudiants.»
Mme Lucienne Robillard

«L'événement qui nous réunit en ce 20 mai 1993 peut être qualifié d'historique et ce non seulement pour l'UQAR mais pour l'ensemble de la région de l'Est-du-Québec et de la Côte-Nord.»
Mme Monique Vézina

«Il s'agit là d'une excellente nouvelle qui contribuera, nous le croyons, au développement de votre région. Nous vous souhaitons bon succès dans la réalisation de ce projet et vous félicitons de cette initiative.»
M. Jean-Pierre Brunet,
président, Ordre des ingénieurs du Québec

«Vous venez de nous donner un instrument par excellence pour notre région. La balle est vraiment dans notre camp; elle est dans le camp de l'Université. [...] Je suis convaincu qu'avec cette annonce nous allons connaître des jours meilleurs, parce que le projet est porteur d'avenir. L'UQAR devient la locomotive de la région.»
M. Michel Tremblay

«Ça nous permet d'avoir accès à un bassin de jeunes ingénieurs qui non seulement originent de la région mais ont eu leur formation en région. Les jeunes qui auront eu leur formation ici auront peut-être davantage tendance à demeurer.»
M. Gilles Laroche
président, Québec-Téléphone

«Ce baccalauréat en génie offert à Rimouski viendra élargir de façon significative l'éventail des activités dispensées par le réseau de l'Université du Québec dans ce domaine et viendra favoriser la multiplication des collaborations entre nos établissements. L'Université du Québec à Rimouski ne sera donc pas seule pour assurer le succès de l'implantation de son nouveau programme. Elle pourra compter sur le support du réseau de l'Université du Québec dont c'est justement le rôle fondamental que de travailler en concertation et dans l'entraide mutuelle en vue d'atteindre la plus haute qualité possible dans toutes ses activités d'enseignement et de recherche, et cela au profit des étudiantes et des étudiants qui le fréquentent et de la société qu'il dessert.»
M. Claude Hamel
président, Université du Québec

«C'est la nouvelle la plus importante pour le développement régional depuis les vingt dernières années.»
Pierre Pelletier
maire, Rimouski

Le BFDR(Q) investit 5 000 000 \$ dans la construction d'un pavillon de génie unifié et d'une nouvelle résidence à l'UQAR

Madame Monique Vézina, députée de Rimouski-Témiscouata à la Chambre des communes, ministre des Relations extérieures et du Développement international et ministre d'État au Troisième âge, a annoncé, au nom de M. Benoît Bouchard, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social et ministre responsable du Bureau fédéral de développement régional (Québec), que le gouvernement du



Canada investira 5 millions \$ dans la construction d'un pavillon de génie unifié et d'une nouvelle résidence pour étudiants et étudiantes sur le site de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR).

Le premier investissement, au montant de 4,3 millions \$, porte sur la construction du pavillon. Le projet, évalué à environ 8,6 millions \$, comprend également l'acquisition d'équipements de laboratoire et de matériel informatique pour l'enseignement ainsi que des équipements spécialisés pour la recherche et le développement.

Pour sa part, l'édification d'une nouvelle résidence est rendue nécessaire afin d'accueillir la clientèle extérieure qui s'inscrit au programme de génie

unifié et de décongestionner la liste d'attente actuelle à l'UQAR. D'une capacité de 48 unités d'hébergement, cette résidence sera construite au coût de 1,3 millions \$ dont 700 000 \$ seront financés par le Bureau fédéral de développement régional (Québec).

«Cet investissement du gouvernement du Canada se veut une mesure concrète d'appui au développement de la région qui contribuera à freiner l'exode des jeunes vers les grands centres urbains et à former, chez nous, une main d'oeuvre qualifiée répondant aux besoins des PME de l'Est-du-Québec», a déclaré madame Vézina.

Actuellement, l'UQAR est la seule université au Québec à n'offrir aucun cours de génie à l'intérieur de sa grille de formation. En attendant la fin des travaux de construction du pavillon, en août 1995, les cours débiteront à l'automne 1994 dans des locaux situés à l'extérieur du campus.

Lorsque le programme aura atteint sa vitesse de croisière, 30 emplois spécialisés seront ainsi créés alors que 150 étudiants et étudiantes fréquenteront la Faculté à temps complet.

Créée en 1973, l'Université du Québec à Rimouski dessert un bassin de population qui couvre l'ensemble de l'Est-du-Québec et la Côte-Nord. Elle propose une gamme variée de programmes de premier cycle et une formation spécialisée de deuxième et troisième cycle dans des disciplines particulières telles l'éducation et l'océanographie.

Outre le bâtiment principal, sis dans l'ancien monastère des Ursulines, l'université regroupe quelques pavillons récents, dont celui de l'océanographie, où les professeurs de l'UQAR côtoient ceux de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS-Océanologie).

L'aide financière du gouvernement du Canada est accordée en vertu du Programme de soutien aux équipements régionaux majeurs. Ce programme s'inscrit dans le cadre de l'Entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement économique des régions du Québec.

«Pour nous [...] ça implique un lien et une continuité beaucoup plus grande pour les jeunes de la région entre le collège de Rimouski et les collèges de la région et l'Université; ça nous permettra de maintenir une clientèle et même d'augmenter la clientèle dans les différents programmes techniques qui auront accès à ce programme de génie. C'est vraiment important : ça nous permettra donc d'avoir aussi en région une expertise plus grande qui nous permettra de continuer à nous développer.»

M. Alcide Daignault
directeur général, Cégep de Rimouski

«Vu de Rivière-du-Loup, ça représente un moyen de limiter l'exode de nos jeunes vers les grands centres. C'est un moyen de rétention, c'est un moyen d'apprendre à nos jeunes qu'ils peuvent vivre en région. C'est le commencement de la construction, de la consolidation de la grande région du Bas-Saint-Laurent. Nous allons avoir les moyens pour se donner des compétences de plus.»

Mme Denise Lévesque
maire, Rivière-du-Loup

«Félicitations à l'UQAR pour avoir obtenu des gouvernements les ressources nécessaires pour lancer le programme de génie unifié. C'est un nouveau volet de l'activité professionnelle qui s'ouvre ainsi aux jeunes en région et qui contribuera, j'en suis certain, à consolider l'économie du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.»

M. Jean Boulva,
Directeur, Institut Maurice-Lamontagne

«La Commission scolaire de La Mitis se joint aux organismes du milieu pour vous exprimer ses félicitations pour l'obtention du programme de génie à l'Université régionale. Ce développement majeur est certes le résultat d'efforts constants visant le développement régional par l'éducation supérieure.»

M. Yves Banville
directeur général, Commissions scolaire de La Mitis

«J'avais lu dans Le Soleil un petit article indiquant que l'Université du Québec à Rimouski venait d'avoir l'autorisation de mettre sur pieds le cours de génie unifié. [...] le cours au complet, le financement des étudiants à 100 %, la construction d'un nouvel édifice dont les coûts sont assumés par le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral, etc. Quelle réussite! [...] Cela aura, pour tout le bas du fleuve, un effet considérable tant sur le plan économique que sur le plan culturel.»

M. Gilles Boulet
directeur général, Musée des arts et traditions populaires du Québec
ex-président de l'Université du Québec

«Bonne nouvelle s'il en est autant pour notre Université et pour les futurs étudiants que pour toute la région de l'Est du Québec. C'est de toute évidence le développement régional qui profitera le plus de l'établissement du programme de génie unifié à l'UQAR.»

M. Guy D'Anjou
maire, Ville de Mont-Joli

Le programme

Le programme en génie de l'UQAR visera à former des ingénieurs et des ingénieures polyvalents, ayant une bonne préparation à la gestion : c'est ce qui correspond le mieux aux besoins et attentes des PME.

L'objectif général de ce nouveau baccalauréat en génie est de former des ingénieures et des ingénieurs polyvalents et aptes à concevoir, réaliser et analyser des éléments et des systèmes du milieu physique selon une approche multidisciplinaire, en insistant sur la conception technique, sur l'intégration des systèmes et la prise en compte des aspects éthiques, sociaux et économiques de l'ingénierie. Par ailleurs, il est important pour l'UQAR d'établir des passerelles permettant éventuellement aux titulaires de diplômes d'études collégiales en techniques reliées au génie d'avoir accès à ce programme. Les conditions d'admission ne seront toutefois officielles qu'après avoir été acceptées par le Conseil des études de l'Université du Québec à l'automne 1993.

Le programme qui s'étendra sur quatre années (120 crédits) comportera un important tronc commun de formation générale, comportant vingt-sept cours obligatoires en mathématiques, en sciences fondamentales et en sciences du génie. S'ajouteront des

cours de concentration offrant une possibilité de spécialisation en génie mécanique ou en génie électrique, ainsi qu'un bloc complémentaire touchant les aspects financiers, sociaux et éthiques de la profession. De plus, des projets d'entreprises et des stages pratiques prépareront les futurs ingénieurs à faire face aux situations concrètes lors de leur entrée dans le monde du travail.



La communauté régionale réunie à l'UQAR, lors de l'annonce du programme de génie.

Au terme de ses études, le diplômé ou la diplômée deviendra immédiatement admissible à l'Ordre des ingénieurs du Québec. Le Conseil canadien des Ingénieurs prévoit par ailleurs une forte demande sur le marché du travail canadien dans les prochaines années. La demande pour des ingénieures et des ingénieurs qualifiés est encore plus accentuée dans les

régions du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord. Ce sont des consultations régionales préalables qui ont conduit l'UQAR à retenir ce modèle particulièrement bien adapté aux besoins de la PME. Selon M. Marc-André Dionne «ce dossier est un exemple de réussite résultant d'une concertation de l'ensemble des intervenants de la région».

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-Information est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 724-1427, télécopieur : (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction : Marie-France Maheu
Rédaction : Marie Bélisle

Montage : Richard Fournier
Secrétariat : Monique April

Photos : Jean-Luc Théberge et Marie Bélisle
Impression : Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

